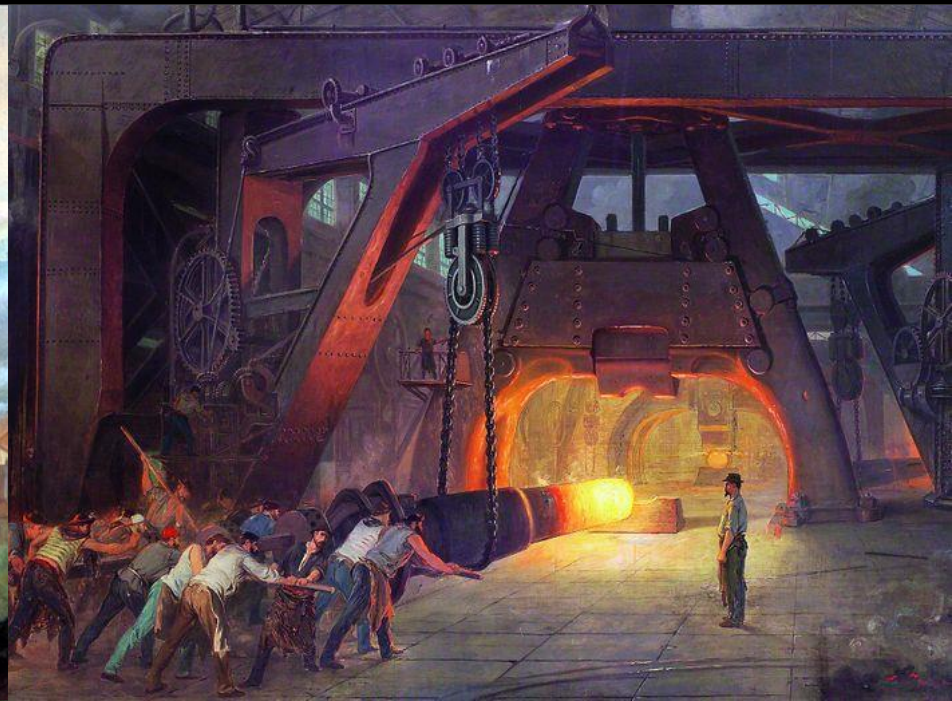
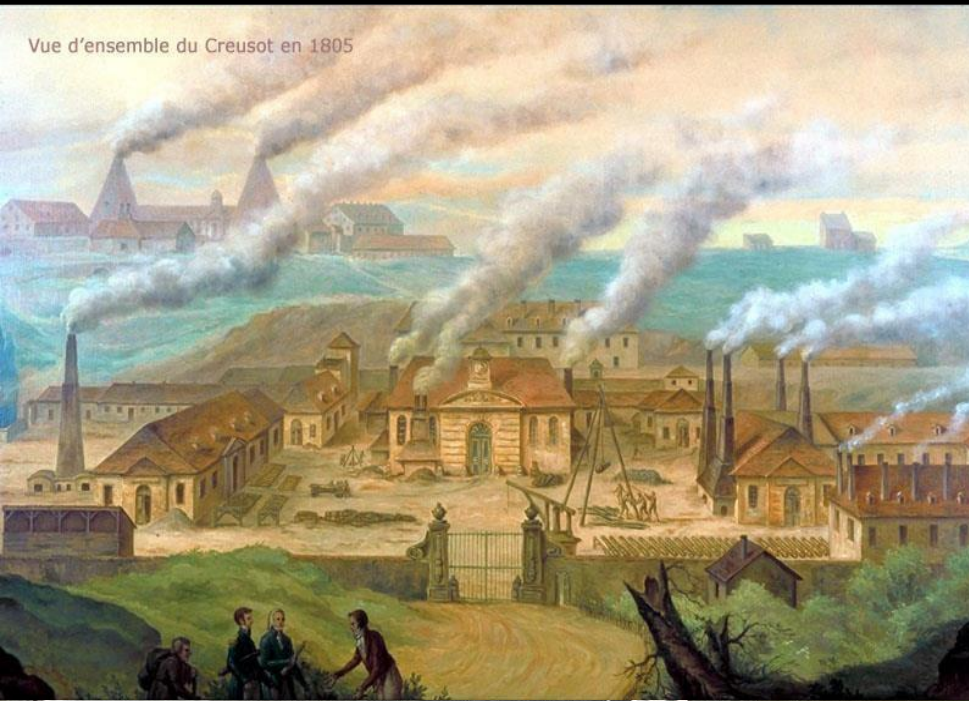


Le Creusot et la famille Schneider

Vue d'ensemble du Creusot en 1805



Le Creusot et la famille Schneider

Vue d'ensemble du Creusot en 1895

Point de passage et d'ouverture 3 : « Le Creusot et la famille Schneider »

Consigne : A partir des documents, expliquez en quoi le Creusot est une véritable ville-usine. Vous mettrez d'abord en évidence les facteurs qui ont permis le développement du Creusot, puis vous montrerez l'importance de l'industrie pour la population, ainsi que l'organisation de la ville et ses paysages.

α Objectifs : appréhender la notion d'industrialisation (sidérurgie, transports...), le rôle économique et politique d'Eugène Schneider, la transformation des formes et lieux de travail, ainsi que leurs conséquences sociales et politiques pour les ouvriers comme pour leurs familles.

α Démarche : travail en groupe – activité mosaïque – analyse de documents – mise en commun (présentation orale)

α Supports : diaporama avec documents fournis (voir ProNote et Espace de classe)

- Travail de groupe
- 6 sujets différents (fichiers sur ProNote et sur MBN)
- Analyse de documents + présentation orale

Sujet 1 : Le Creusot, une ville-usine

Vue d'ensemble du Creusot en 1895

Doc. 1 : Le Creusot, un site industriel stratégique



Source : manuel web Belin

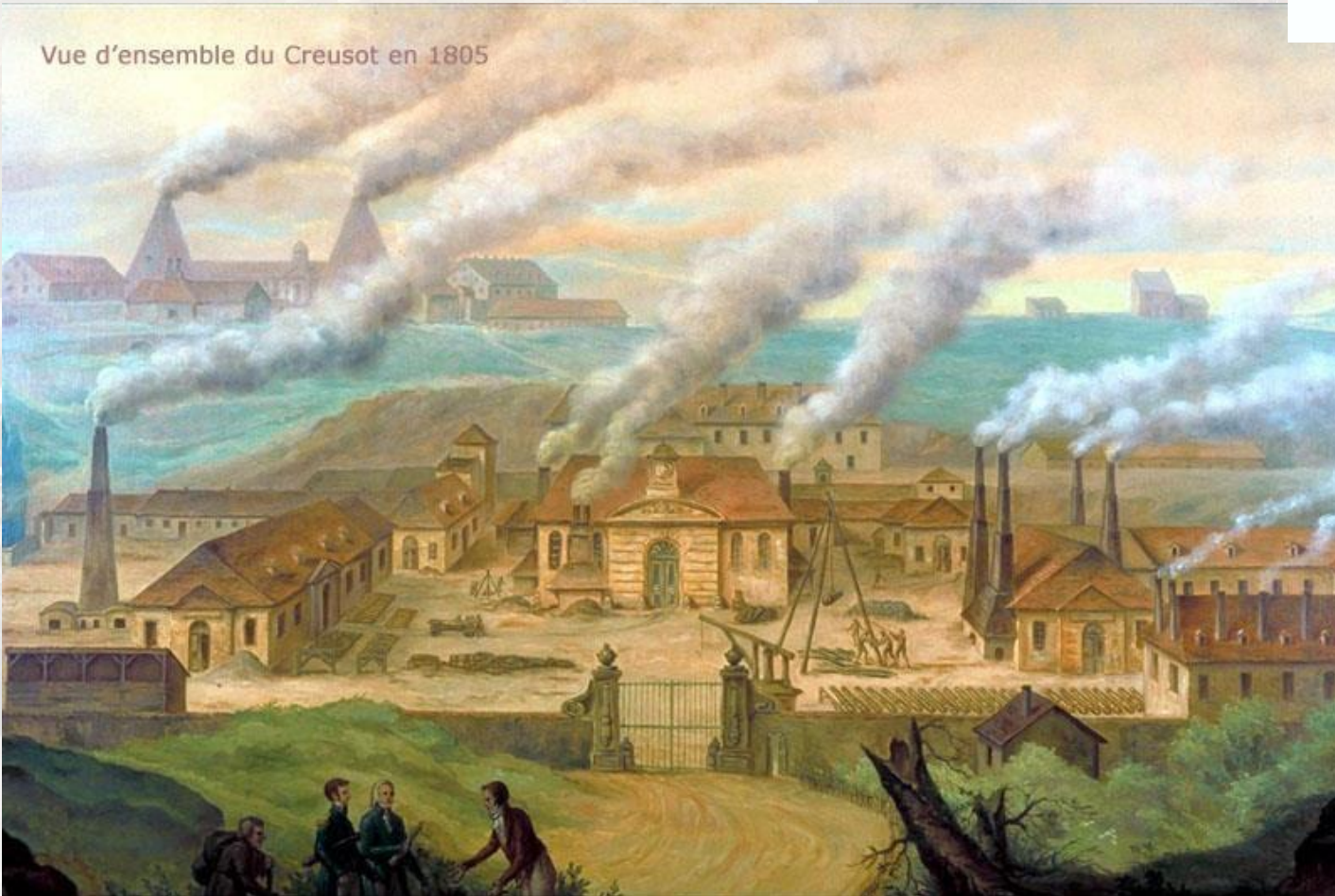
Sujet 1 : Le Creusot, une ville-usine

Doc. 2 : Le Creusot en 1805

Le Creusot est situé dans le centre-est de la France, en Saône et Loire. En 1782, une manufacture royale est créée dans le village du Creusot. En 1836, les frères Schneider rachètent l'entreprise métallurgique du Creusot et lui donnent tout son essor. Le Creusot devient un puissant centre industriel au XIX^e siècle.



Vue d'ensemble du Creusot en 1805

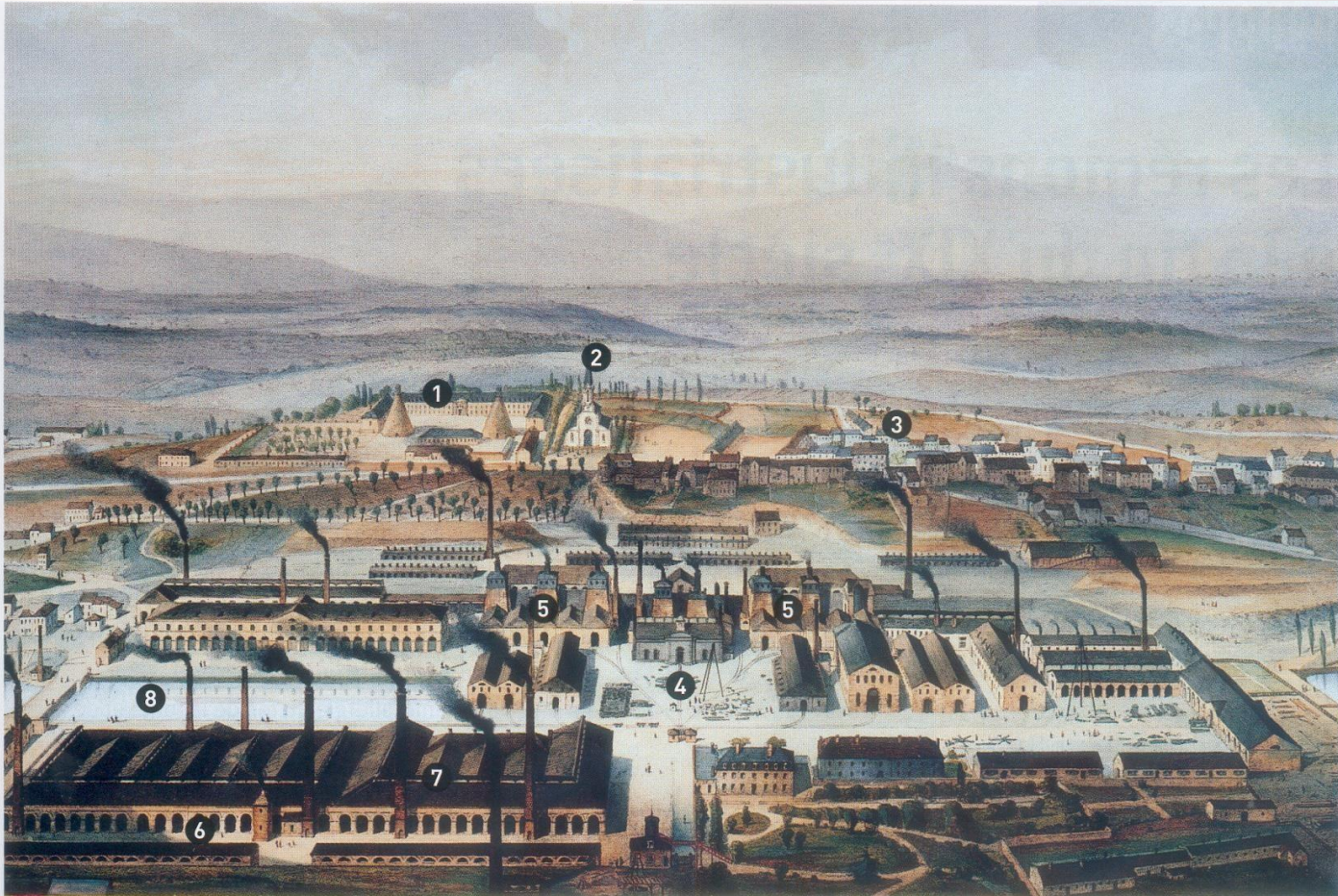


Source : Ecomusée du Creusot

Sujet 1 : Le Creusot, une ville-usine

Vue d'ensemble du Creusot en 1805

Doc. 3 : Le Creusot en 1847



1. Le château de la verrerie, résidence de la famille Schneider.
2. L'église Saint-Laurent.
3. Les cités ouvrières.
4. L'ancienne fonderie royale de 1785.
5. Les hauts-fourneaux.
6. La forge.
7. Les ateliers de construction.
8. Le canal (pour l'acheminement du fer et du charbon avant l'arrivée du train en 1860)

Le Creusot, vue prise du nord, lithographie de Trémaux, 1847, écomusée du Creusot

Sujet 1 : Le Creusot, une ville-usine

Doc. 4 : Evolution de la population et du nombre d'ouvriers au Creusot

Date	Vers 1840	Vers 1900	Vers 1914
Population	2 700 hab.	30 500 hab.	35 000 hab.
Effectif ouvrier de l'usine	1 850 personnes	14 000 personnes	15 000 personnes

Source : Ecomusée du Creusot

Doc. 5 : L'essor d'une ville-usine

Il y a moins d'un siècle, le Creusot n'existait pas, même de nom. Le site était bien choisi : du charbon à fleur de sol, du minerai de fer à peu de distance et, comme moyen de transport, le canal du centre qui unit la Saône à la Loire.

Quand le train débouche dans la vallée du Creusot, on croirait pénétrer dans un cratère d'où s'échappent des torrents de fumée sillonnés de langues de feu. A peine à travers ces tourbillons est-il permis d'entrevoir la forme confuse des objets : les colonnes de fonte, une cheminée qui émerge d'un lit de vapeur.

D'après Louis REYBAUD, *Le fer et la houille*, 1874

Sujet 1 : Le Creusot, une ville-usine

Vue d'ensemble du Creusot en 1805

Doc. 6 : L'industrie dans la ville du Creusot

« Après une longue journée de marche, la nuit était venue (...). Tout à coup, le petit Julien tendit les bras en avant.

-Oh ! Voyez monsieur Gertal. Regarde André, on dirait un grand incendie. Qu'est ce qu'il y a donc ? (...)

Dans le grand silence de la nuit, on entendait comme des sifflements, des plaintes haletantes, des grondements formidables.

Nous sommes en face du Creusot, la plus grande usine de France et peut-être d'Europe. Il y a ici quantité de machines et de fourneaux, et plus de 16 000 ouvriers qui travaillent nuit et jour pour donner à la France une partie du fer qu'elle emploie. C'est de ces machines et de ces énormes fourneaux chauffés à blanc continuellement que partent les lueurs et les grondements qui nous arrivent. »

G. Bruno, *Le tour de France de deux enfants*,
1877.



Source : Ecomusée du Creusot